

**SEQ 1 Du côté de l'imaginaire** *Séance 4 : Le conte de fée d'effroi**Obj : Analyser l'utilisation et l'écriture du cruel dans les contes**En quoi la cruauté est une arme d'instruction dans le conte ?*

Supports : Extraits de *Cendrillon* des frères GRIMM, illustrations de *Cendrillon*, Préface de Maria Tatar de *Contes Cruels* de Grimm, *Psychoanalyse des contes de fée* de Bettelheim, *Barbe Bleue* de Charles Perrault

**1- CENDRILLON des frères Grimm, l'épisode des pieds**

« Alors les deux soeurs se réjouissent, car elles avaient le pied joli. L'aînée alla dans sa chambre pour essayer le soulier en compagnie de sa mère. Mais elle ne put y faire entrer le gros orteil, car la chaussure tait trop petite pour elle; alors sa mère lui tendit un couteau en lui disant :

- Coupe-toi ce doigt; quand tu seras reine, tu n'auras plus besoin d'aller à pied.

Alors la jeune fille se coupa l'orteil, fit entrer de force son pied dans le soulier et, contenant sa douleur, s'en alla trouver le fils du roi. Il la prit pour fiancée, la mit sur son cheval et partit avec elle. Mais il leur fallut passer devant la tombe; les deux petits pigeons s'y trouvaient, perchés sur le noisetier, et ils crièrent :

" Ro cou-cou, roucou-cou et voyez là,  
 Dans la pantoufle, du sang il y a:  
 Bien trop petit était le soulier;  
 Encore au logis la vraie fiancée "

Alors il regarda le pied et vit que le sang en coulait. Il fit faire demi-tour à son cheval, ramena la fausse fiancée chez elle, dit que ce n'était pas la véritable jeune fille et que l'autre soeur devait essayer le soulier. Celle-ci alla dans sa chambre, fit entrer l'orteil, mais son talon était trop grand. Alors sa mère lui tendit un couteau en disant :  
 - Coupe-toi un bout de talon; quand tu seras reine, tu n'auras plus besoin d'aller à pied.

La jeune fille se coupa un bout de talon, fit entrer de force son pied dans le soulier et, contenant sa douleur, s'en alla trouve le fils du roi. Il la prit alors pour fiancée, la mit sur son cheval et partit avec elle. Quand ils passèrent devant le noisetier, les deux petits pigeons s'y trouvaient perchés et crièrent :

Roucou-cou, Roucou-cou et voyez là,  
 Dans la pantoufle, du sang il y a:  
 Bien trop petit était le soulier;  
 Encore au logis la vraie fiancée."

Le prince regarda le pied et vit que le sang coulait de la chaussure et teintait tout de rouge les bas blancs. Alors il fit faire demi-tour à son cheval, et ramena la fausse fiancée chez elle.

Ce n'est toujours pas la bonne, dit-il, n'avez-vous point d'autre fille? »

*Cendrillon, les frères Grimm, XIXe siècle*

## 1) Premières impressions de lecture

.....

## 2) Comment apparaît le cruel ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3) Soulignez une marque de surnaturel.

4) Tentez de justifier cette cruauté.

5) Les illustrations au secours des mots

Sur les 3 illustrations proposées, choisissez en une et expliquez votre choix.



## II- Une fin, des fins...

« Le jour où l'on devait célébrer son mariage [Cendrillon] avec le fils du roi, ses deux perfides soeurs s'y rendirent avec l'intention de s'insinuer dans ses bonnes grâces et d'avoir part à son bonheur. Tandis que les fiancés se rendaient à l'église, l'aînée marchait à leur droite et la cadette à leur gauche : alors les pigeons crevèrent un oeil à chacune d'elles. Puis, quand ils s'en revinrent de l'église, l'aînée marchait à leur gauche et la cadette à leur droite : alors les pigeons crevèrent l'autre oeil à chacune d'elles. Et c'est ainsi qu'en punition de leur méchanceté et de leur perfidie, elles furent aveugles pour le restant de leurs jours. »

*Cendrillon, les frères Grimm, XIXe siècle*

1) En quoi la fin du conte de Grimm est cruelle ?

2) Quel en est le message ?

3) Lire les différentes fins existantes de Cendrillon. A votre avis, selon les cultures, à quoi sert cette débauche de violence ? À quel genre cinématographique peut-on rapprocher les contes ?

« Si Cendrillon et le Prince s'embarquent invariablement pour des années de bonheur, ses demi-soeurs et sa marâtre connaissent des sorts étonnamment différents. Une Cendrillon indonésienne précipite sa demi-soeur dans un chaudron d'eau bouillante, puis découpe et fait mariner le corps, avant de l'envoyer à la mère de la fille pour son repas. Dans une variante philippine, la belle-mère et ses filles sont écartelées par des chevaux sauvages. »

Préface de Maria Tatar de *Contes Cruels* de Grimm, le près aux Clercs, 1977

### III- Une analyse de la violence

Lire le texte de Bettelheim.

« Il faut savoir que la mort, dans les contes de fées, n'est jamais réelle. Elle est symbolique : c'est la mort dans la vie. Les soeurs de Cendrillon ont les yeux crevés à la fin du conte, cela signifie qu'ayant préféré les beaux habits au travail scrupuleux et à la vertu intérieure, elles ne vivront pas dans la réalité du coeur et ne parviendront pas à l'amour réussi. »

Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fée*, robert laffont, 2003

1) Quel sens donne l'auteur de la fin de Cendrillon ?

.....

.....

2) Déterminez la morale de ce conte.

.....

.....

SYNTHESE : répondre à la problématique

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....